



Rapprocher la recherche universitaire et la pratique des programmes sur le travail des enfants

Recommandations de recherche basées sur la pratique du programme et la littérature trouvée dans les six pays où le programme Work : No Child's Business est opérationnel: la Côte d'Ivoire, l'Inde, la Jordanie, le Mali, l'Ouganda et le Vietnam.

WNCB
Mai 2022

Colophon

Rapprocher la recherche académique et la pratique des programmes sur le travail des enfants.

Des recommandations de recherche basées sur la pratique du programme et la littérature trouvée dans les six pays où le programme Work : No Child's Business (WNCB) est opérationnel - Côte d'Ivoire, Inde, Jordanie, Mali, Ouganda et Vietnam.

Auteurs

Jan Apperloo, Lidewij Rouhof & Gine Zwart

Nous remercions tout particulièrement Anna Bracco, James Ahabyona, Marie Joseph Meledje, Nguyen Thi Thu Hien, Nietta Keane, Oscar Andrés Alva Arias, Rimpi Borah, Sarah Dudin, Souleymane Adama Maïga, Vanessa Cordeiro, Walter Burkard et Pauline Owelle qui ont travaillé sur les bibliographies annotées des six pays de la WNCB.

Publié par

Work No Child's Business (WNCB).

L'alliance WNCB est une alliance de Save the children the Netherlands, Unicef the Netherlands et la coalition Stop Child Labour travaillant avec des partenaires locaux dans six pays (Côte d'Ivoire, Ouganda, Mali, Jordanie, Inde et Vietnam).

L'alliance vise à faire en sorte que les enfants et les jeunes soient libérés du travail des enfants et jouissent de leurs droits à une éducation de qualité et à un (futur) travail décent.

Table des matières

Introduction.....	4
Investir dans une éducation formelle à temps plein de qualité et inclusive	5
Soutenir et promouvoir la norme selon laquelle les enfants ne doivent pas travailler mais aller à l'école.	6
Renforcer les responsabilités des entreprises et des gouvernements en matière de respect des droits de l'homme	8
Bien concevoir les données et les programmes.....	8
Thèmes et secteurs prioritaires de la WNCB.....	10
Recommandations spécifiques aux pays de la WNCB	11
Remarques finales	14

Introduction

L'alliance "Work : No Child's Business" est conçu pour contribuer aux efforts mondiaux concertés visant à mettre fin à toutes les formes de travail des enfants d'ici 2025. Dans six pays ciblés, par le biais d'une alliance de trois partenaires mondiaux (UNICEF, Save the Children et la coalition Stop Child Labour) et avec des partenaires locaux, le programme s'efforce de faire en sorte que les enfants et les jeunes soient libérés du travail des enfants et jouissent de leurs droits à une éducation de qualité et à un futur travail décent, contribuant ainsi à l'objectif de développement social (SDG) 8.7. Le programme est développé en collaboration avec les bureaux nationaux et les partenaires dans ces six pays : la Côte d'Ivoire, l'Inde, la Jordanie, le Mali, l'Ouganda et le Vietnam.

Grâce à la recherche de base et à l'expérience pratique de mise en œuvre, les partenaires de l'alliance ont acquis une bonne compréhension de la dynamique du travail des enfants dans leur contexte. En même temps, le temps de mise en œuvre des activités et des campagnes de plaidoyer soulève continuellement de nouvelles questions. Certaines de ces questions ont déjà été posées et trouvent des réponses dans la littérature académique existante, tandis que de nouvelles recherches peuvent être nécessaires pour d'autres. Afin de recenser les preuves académiques disponibles, des étudiants de l'Université de Leiden aux Pays-Bas ont produit en 2020 des bibliographies annotées des recherches (académiques) liées au travail des enfants dans chaque pays du programme. En 2021, ces bibliographies ont été mises à jour et réorganisées par des étudiants des pays où le programme de la CNJB est mis en œuvre.

Ce document s'appuie sur les six bibliographies annotées qui rassemblent des preuves académiques provenant de 293 sources et les relie aux besoins de recherche qui ont émergé de la mise en œuvre du programme. Les besoins de recherche académique et pratique sont présentés ci-dessous en ce qui concerne chacune des questions clés posées aux acteurs internationaux dans le [document de position de la WNCB](#), qui a été préparé sur la base de notre expérience de mise en œuvre pour la conférence mondiale sur le travail des enfants de 2022¹. Les trois questions clés basées sur l'expérience de mise en œuvre de la WNCB sont les suivantes :

- **Investir dans une éducation formelle de qualité (inclusive) et à temps plein pour tous les enfants** jusqu'à l'âge de 15 ans dans le monde entier. En outre, tous les enfants de 15 à 18 ans devraient être soutenus pour poursuivre une éducation formelle de qualité à temps plein
- **Soutenir et promouvoir la norme selon laquelle les enfants ne devraient pas travailler, mais être à l'école ;**
- **Renforcer les responsabilités des entreprises et des gouvernements en matière de respect des droits de l'homme**, notamment par la création, la mise en œuvre et l'application d'une législation obligatoire en matière de diligence raisonnable, qui rend tous les acteurs des chaînes d'approvisionnement internationales responsables de la violation des droits de l'homme en général et des droits de l'enfant en particulier.

¹ <https://www.5thchildlabourconf.org/en>

La section ci-dessous donne un aperçu des preuves académiques et des lacunes en matière de recherche, ainsi que des besoins émergents en matière de recherche issus de l'expérience de mise en œuvre de la WNCB. En combinant la littérature académique disponible et les besoins de recherche pratiques, ce document vise à contribuer à la définition d'un futur programme de recherche sur le travail des enfants basé sur les besoins et les réalités locales tout en s'appuyant sur les preuves existantes². L'analyse et les questions de recherche présentées visent à inspirer tant les universitaires que les praticiens.

Investir dans une éducation formelle à temps plein de qualité et inclusive

L'hypothèse fondamentale qui sous-tend le programme de la WNCB est que l'accès à une éducation formelle de qualité pour tous les enfants est l'une des stratégies les plus efficaces pour éradiquer le travail des enfants. Cette section commence par une analyse de la littérature académique sur les causes profondes du travail des enfants, suivie par l'expérience de mise en œuvre de la WNCB et les lacunes émergentes en matière de recherche.

Ces déterminants spécifiques ont reçu le plus d'attention dans la littérature académique et sont considérés comme les causes les plus solides du travail des enfants. Tout d'abord, beaucoup affirment que le travail des enfants est alimenté par la pauvreté. Deuxièmement, lorsque la qualité de l'éducation est (perçue comme) faible, les enfants sont plus enclins à s'engager dans des activités de travail des enfants ou sont forcés de le faire par les membres de leur famille. La recherche a également démontré que lorsque le niveau d'éducation des parents est faible, le travail des enfants est plus fréquent.

Si l'on examine de plus près les deux principaux déterminants, la **pauvreté est à la fois présentée comme une cause et un résultat du travail des enfants** : les parents confrontés à de graves difficultés économiques n'envoient pas leurs enfants à l'école, ce qui a des répercussions à long terme sur les chances des enfants de trouver un emploi bien rémunéré à l'avenir. En d'autres termes, la pauvreté engendre le travail des enfants, et le travail des enfants perpétue la pauvreté. Elle met également en évidence **une relation étroite entre la pauvreté et l'éducation**, en montrant que ces déterminants ne sont pas indépendants les uns des autres mais se caractérisent plutôt par une interaction directe et réciproque. Grâce aux bibliographies annotées, il est apparu clairement que dans tous les pays ciblés par la PFUN, les **filles issues de ménages pauvres et de grande taille sont confrontées à davantage d'obstacles à la scolarisation**, ce qui représente l'éducation et la pauvreté ainsi que le genre et la composition du ménage comme des facteurs influençant le risque d'engagement dans le travail des enfants.

Les politiques de scolarisation obligatoire dans les pays cibles de la WNCB, la Côte d'Ivoire et l'Ouganda, soulignent l'importance de reconnaître la relation réciproque afin de planifier les interventions de manière durable : les politiques de scolarisation obligatoire ont été

² Le programme WNCB vise à localiser son approche de la recherche et a mené des recherches sur la manière de faire progresser la recherche par la localisation en 2021 en collaboration avec l'université et la recherche de Wageningen. Les résultats sont publiés sur le [site Web de la WNCB](#).

prises en œuvre sans perspective de réduction de la pauvreté et les familles se tournent vers des activités de travail des enfants lorsque les frais de scolarité ne peuvent être payés. Une approche multidimensionnelle dans la conception des interventions est souhaitable.

Le travail domestique ou agricole des enfants reste la norme dans les contextes où les activités économiques sont limitées et où l'éducation est inaccessible et de mauvaise qualité. Dans d'autres contextes, avec des activités économiques plus importantes, le travail dans un secteur plus formel est souvent perçu comme offrant un meilleur avenir pour la famille et l'enfant que l'engagement dans une éducation de faible qualité. Ces dernières années, pendant la pandémie de Covid-19, le programme WNCB a observé une augmentation du travail des enfants. La combinaison de la fermeture des écoles et de l'insécurité économique causée par la pandémie fait du travail une alternative plus attrayante pour les enfants et leurs parents.

Alors que la littérature académique et l'expérience de la mise en œuvre de la WNCB montrent que l'interaction entre les opportunités de revenus limités et le manque d'éducation de qualité est la cause première du travail des enfants, l'attention des donateurs internationaux semble se porter de plus en plus sur le rôle des entreprises internationales. Par conséquent, des preuves sont nécessaires pour montrer quelles approches multidimensionnelles fonctionnent et traitent le mieux l'interaction entre la pauvreté et le manque d'éducation de qualité.

Questions de recherche possibles à approfondir :

- Quelles approches multidimensionnelles et unidimensionnelles ont été appliquées pour éradiquer le travail des enfants et quels enseignements peut-on en tirer dans et entre les contextes ?
- Quelle est la relation entre l'éducation des parents et le travail des enfants ?
- Quel est l'impact de la pandémie de Covid-19 sur le travail des enfants et comment atténuer cet impact ?

Soutenir et promouvoir la norme selon laquelle les enfants ne doivent pas travailler mais aller à l'école.

La section précédente montre que la pauvreté et le manque d'éducation de qualité sont des déterminants clés du travail des enfants. La littérature académique confirme que divers cadres internationaux, tels que les objectifs de développement durable, préconisent de veiller à ce que les enfants et les jeunes soient libérés du travail, jouissent de leurs droits de participer à la scolarité et aient la possibilité d'exercer un travail décent à l'avenir. Cette vision du travail des enfants comme étant toujours nuisible et devant donc être éradiqué, **est parfois contestée comme étant trop occidentale, superficielle et incomplète.**

La littérature au Vietnam identifie le travail des enfants comme une façon de grandir et une continuation des traditions des ancêtres. En Inde, certaines formes de travail des enfants sont profondément ancrées et légitimées au sein de la communauté, où elles sont

considérées comme une partie intégrante de l'enfance avant le mariage et l'âge adulte. Les sources du Mali et de la Côte d'Ivoire, principalement, présentent le travail des enfants comme un processus de socialisation dans lequel les parents et les proches transmettent les moyens de subsistance traditionnels aux générations suivantes. On estime que le travail des enfants fait partie intégrante de l'éducation et de la formation de l'enfant pour l'avenir. En outre, alors que diverses sources sur le travail des enfants sur le continent africain montrent comment le phénomène est perçu comme étant ancré dans des attitudes culturelles où les conséquences négatives ne sont pas remises en question ou abordées, il existe également des sources qui identifient une différenciation entre les pratiques d'exploitation et les pratiques non préjudiciables du travail des enfants. Faire une telle distinction permet de reconnaître les conséquences négatives et néfastes, puisqu'il est globalement reconnu que le travail des enfants est une barrière au développement de l'enfant, tout en permettant d'inclure les perspectives locales sur la valeur du travail pour les enfants.

Les chercheurs montrent que le terme "emploi" n'est en aucun cas synonyme de "travail" tel que défini par la plupart des sociétés africaines. Il en résulte un paradoxe où peu d'enfants sont employés mais beaucoup travaillent.

Certains chercheurs ont constaté que le travail (rémunéré) peut donner aux enfants un certain pouvoir de négociation pour prendre le contrôle de leur vie et s'affirmer dans les relations de pouvoir avec les aînés. Néanmoins, l'exploitation économique et physique des enfants existe bel et bien. Il ne fait aucun doute que les conditions de travail pénibles et exploitantes doivent être abolies et que le travail à temps plein peut avoir un impact négatif sur la scolarité et le développement. Une recherche de suivi sur le système d'apprentissage pourrait alors fournir des informations supplémentaires sur la manière dont la formation professionnelle traditionnelle et l'école peuvent être conciliées.

En offrant un espace aux perspectives locales, les tentatives d'éradication ou d'élimination du travail des enfants peuvent être consolidées. Les perspectives et les communautés locales deviennent une partie, voire des initiateurs, de la solution, et une telle approche ascendante est présentée dans de nombreuses sources comme une nécessité. En outre, la plupart des sources qui traitent des interventions préconisent une combinaison d'approches dans la quête de l'éradication et soulignent l'importance des campagnes de sensibilisation aux conséquences néfastes des pratiques de travail des enfants.

La mise en œuvre du programme WNCB confirme que les normes sociales favorisant le travail des enfants constituent un obstacle essentiel à la résolution du problème. Du point de vue des enfants et de leurs parents, les normes sociales favorisant le travail des enfants sont compréhensibles en raison du manque d'éducation de qualité et de perspectives d'un futur travail décent. Par conséquent, un défi pour le programme de la PNEA qui pourrait inspirer de futures recherches est de savoir comment les normes sociales qui favorisent le travail des enfants peuvent être traitées efficacement.

Questions de recherche possibles à approfondir :

- Quelles normes sociales sont à l'origine du travail des enfants et comment interagissent-elles avec d'autres facteurs socio-économiques qui peuvent conserver le travail des enfants comme norme dans un contexte spécifique ?

- Comment les interventions peuvent-elles s'appuyer sur les perspectives locales pour lutter contre (les pires formes de) travail des enfants ?
- Quelles sont les stratégies efficaces pour lutter contre les normes sociales et quels enseignements peut-on en tirer dans différents contextes ?

Renforcer les responsabilités des entreprises et des gouvernements en matière de respect des droits de l'homme

Les bibliographies annotées présentent des informations limitées sur les thèmes du travail des enfants/de la protection des enfants et des entreprises responsables. En outre, l'effet de la légalisation pour les entreprises de faire leur diligence raisonnable sur leur valeur n'a pas été recherché.

Il serait intéressant de disposer d'une analyse approfondie de ce que les entreprises de l'ensemble de la chaîne de valeur font pour éliminer les pratiques de travail des enfants, d'autant plus qu'il y a eu de nombreuses tentatives d'appliquer divers systèmes de contrôle, de vérification et de certification à l'échelle du secteur pour éradiquer le travail des enfants.

L'attention des gouvernements et des entreprises sur le travail des enfants se concentre souvent sur les formes les plus visibles du travail des enfants, par exemple les enfants dans les usines ; en conséquence, les enfants qui travaillent dans des conditions dangereuses et comme travailleurs à domicile sont souvent négligés. Le risque que des lois et des politiques répressives fassent entrer le travail des enfants dans la clandestinité doit être étudié plus avant. Comment trouver un équilibre entre l'application de la loi pour réduire le travail des enfants et garantir des alternatives suffisantes pour les enfants.

Questions de recherche possibles à approfondir :

- *Existe-t-il un lien entre l'exécution répressive des politiques relatives au travail des enfants et l'occurrence du travail des enfants dans le secteur informel ?*
- *Quel est le lien entre le revenu des parents et le travail des enfants ?*
- *Quels sont les effets des régimes d'entreprise sur l'éradication du travail des enfants ?*

Bien concevoir les données et les programmes

Les bibliographies annotées présentent une multitude de données de recherche sur les différents déterminants du travail des enfants, souvent classés en explications économiques et non économiques ou socio-économiques. Ces déterminants sont le sexe, la surpopulation, les catastrophes naturelles, le chômage, le lieu de résidence, les familles nombreuses, les traditions (culturelles) et la discrimination (des groupes minoritaires).

Inclure les perspectives locales et les voix des communautés locales serait une première étape pour obtenir des données correctes et correspond à ce qui est présenté par les sources dans toutes les bibliographies annotées des pays du programme WNCB. S'il existe des bases de données officielles sur l'occurrence du travail des enfants, elles sont souvent incomplètes et le plus souvent, il n'y a pas de base de données du tout. Le travail des enfants est une pratique cachée et la logistique pour découvrir le travail des enfants est complexe. La plupart du temps, le travail des enfants est présent dans le secteur informel et les industries dangereuses, et comme le travail des enfants est une pratique illégale, il est caché et dissimulé. Dans d'autres cas, certains types de travail sont considérés comme du travail improductif (comme par exemple le travail domestique, souvent effectué par des filles) et ne sont donc pas mesurés par les enquêtes statistiques gouvernementales. C'est le cas du travail domestique, souvent effectué par des enfants, où, par conséquent, les politiques ne prennent pas en compte le travail domestique comme un problème à résoudre. Il faut noter que le travail des enfants dans le secteur domestique a longtemps été invisible et qu'il s'agit de l'une des formes les plus cachées des différents types de travail des enfants dans tous les pays cibles de la WNCB. En outre, même lorsque le travail domestique est légalement constitué comme un travail, comme c'est le cas en Jordanie parce qu'il se situe dans les ménages personnels, il reste caché aux yeux du public et à la surveillance gouvernementale.

Il existe de bonnes raisons de faire pression sur les bases de données relatives à la prévalence du travail des enfants. Tout d'abord, plus le travail des enfants est caché, plus il peut être exploité. De multiples sources dans les pays cibles de la WNCB font état d'un risque plus élevé d'abus physiques et sexuels dans les secteurs les plus cachés que dans les autres. Deuxièmement, une base de données sur la prévalence du travail des enfants est souvent mentionnée comme une solution pour développer et mettre en œuvre des interventions en conséquence. Les stratégies et plans nationaux visant à réduire le travail des enfants sont souvent considérés comme inefficaces, à juste titre en raison d'un manque de statistiques précises sur le phénomène.

Certains domaines nécessitent une attention plus directe que d'autres pour développer une telle base de données officielle. Dans toutes les bibliographies annotées des pays cibles de la WNCB, il existe des données préliminaires sur la migration transfrontalière et la traite des enfants (transfrontalière). Cependant, il n'existe pas d'image claire de l'étendue de ces deux phénomènes et de la manière dont ils influencent les chiffres de prévalence en particulier et la situation du travail des enfants en général.

L'attention accordée à la conception de l'intervention est essentielle non seulement pour obtenir l'impact souhaité, mais aussi pour empêcher une aggravation de la situation du travail des enfants. Certaines sources dans les bibliographies annotées ont démontré comment les programmes de réduction de la pauvreté ont eu pour effet d'augmenter plutôt que de diminuer les taux de pauvreté, et les pratiques de travail des enfants ont continué à se produire. La mauvaise application nationale des traités, des cadres (inter)nationaux et des lois est un autre facteur identifié comme un obstacle à l'obtention de résultats positifs.

Lorsqu'il existe une base de données officielle et complète contenant des données plus précises et plus transparentes sur la situation du travail des enfants, les interventions peuvent être ciblées plus efficacement.

Questions de recherche possibles à approfondir :

- *Quels sont les moyens les plus efficaces pour créer des bases de données nationales et internationales sur le travail des enfants en collaboration avec les gouvernements et les organisations gouvernementales ?*
- *Quel est l'état actuel des migrations transfrontalières et du trafic d'enfants (transfrontalier) dans les pays cibles de la WNCB : la Côte d'Ivoire, l'Inde, le Mali, l'Ouganda et le Vietnam ? Quel est le rôle des pays d'origine des enfants ?*
- *Pourquoi l'application des traités et cadres (inter)nationaux est-elle faible ? Le renforcement de l'application est-elle un moyen efficace d'éradiquer le travail des enfants ?*
- *Comment le changement climatique a-t-il un effet sur le travail des enfants ?*
- *Équilibre : lois et politiques avec attention au changement de normes (éviter le blâme des victimes)*

Enfin, il est essentiel que les recherches de suivi précisent la relation entre la pandémie/le changement climatique et le travail des enfants. S'il est clair que la pandémie actuelle de COVID-19 a aggravé les pratiques de travail des enfants, la recherche scientifique permettra de mieux comprendre quelles sont exactement ces conséquences et contribuera à l'élaboration d'une stratégie visant à minimiser ces effets négatifs.

Thèmes et secteurs prioritaires de la WNCB

En ce qui concerne les thèmes centraux de la WNCB, à savoir l'éducation, la protection de l'enfance, les entreprises responsables et le genre, des recherches supplémentaires doivent être menées sur les thèmes de l'éducation et des entreprises responsables.

L'éducation limitée des parents est souvent déterminante dans les sources qui traitent des facteurs sociaux et économiques du travail des enfants. Cependant, ce facteur est à peine mentionné dans les programmes d'intervention évoqués, et une recherche de suivi sur l'inclusion des parents dans les campagnes de sensibilisation pourrait être bénéfique. De même, de nombreuses sources mentionnent la loi sur l'enseignement primaire universel (EPU). Il est mentionné que ces effets sont différents selon les familles en fonction du revenu, de la région et de l'ethnie. Il est recommandé d'approfondir la question de savoir pourquoi il en est ainsi.

Ce n'est que récemment que l'on s'intéresse de plus en plus à ce qu'implique l'entreprise responsable. Les entreprises ont leurs politiques, et une analyse de la façon dont celles-ci pourraient être abordées dans le cadre des politiques gouvernementales peut être un champ d'exploration passionnant. Il est recommandé d'étudier les leçons tirées par les entreprises qui ont réussi à éliminer le travail des enfants dans leur chaîne d'approvisionnement. Le lien entre le revenu ou le salaire des parents et le travail des enfants n'est guère exploré. L'hypothèse selon laquelle lorsque les parents gagnent un revenu décent, le travail des enfants est moindre doit faire l'objet de recherches plus approfondies.

Dans les secteurs de l'habillement et du travail domestique, des pratiques de trafic d'enfants

ont été identifiées. Cependant, seules des informations limitées sont fournies sur le phénomène et la manière dont il est lié à la situation du travail des enfants. Des recherches complémentaires sur le trafic permettront d'obtenir des informations plus précises sur la prévalence de la situation du travail des enfants.

Enfin, en ce qui concerne le secteur cible de la WNCB, à savoir le travail domestique, il semble y avoir un fossé entre les zones rurales et urbaines en ce qui concerne le travail des enfants dans ces localités. Quelles sont les différences pour les filles travaillant dans ce secteur ? Par conséquent, une compréhension complète de ces différences est appréciée dans l'élaboration des politiques d'élimination du travail des enfants.

Recommandations spécifiques aux pays de la WNCB

L'Inde

Certaines sources présentent un lien inextricable entre la caste et les activités de travail des enfants, les enfants des castes inférieures travaillant dans des environnements plus dangereux. S'il semble évident que ces pratiques discriminatoires sont présentes, une exploration plus approfondie des relations et des interactions entre castes pourrait fournir de nouvelles indications sur l'étendue de leur influence. Il est recommandé de le faire, d'autant plus que le système des castes en Inde est intrinsèquement lié à ses normes et principes culturels.

En rapport avec les localités géographiques, certaines sources soulignent la priorité accordée au bien-être et au développement des enfants, dérivée des normes nationales du Rajasthan. Bien que les projets résultant de cette priorisation n'aient pas connu un grand succès en raison de ressources limitées, il serait intéressant d'explorer les mises en œuvre d'interventions dans d'autres régions et de comparer les résultats et l'impact obtenu.

La Jordanie

La bibliographie annotée présente de nombreuses sources axées sur les pratiques de travail des enfants au sein des communautés de réfugiés syriens en Jordanie. En raison de leur position vulnérable, ces communautés doivent être prises en compte lors des recherches. Il est également recommandé d'approfondir la situation du travail des enfants avant l'afflux de réfugiés syriens en 2011 et de voir comment le phénomène du travail des enfants a été façonné par cet afflux, en plus de l'augmentation des taux de travail des enfants.

La Côte d'Ivoire

En ce qui concerne les cadres juridiques et les politiques gouvernementales, il semble que l'application des lois sur le travail des enfants en Côte d'Ivoire soit considérée comme faible. Il est recommandé de poursuivre les recherches dans ce domaine afin d'identifier les lacunes des politiques gouvernementales en matière de travail des enfants. Il serait également utile d'explorer les leçons apprises des pays voisins sur la mise en œuvre des politiques relatives à l'amélioration de la qualité de l'éducation et si celles-ci ont eu un impact sur la diminution des activités liées au travail des enfants. Enfin, une attention particulière peut être portée

au système de certification du secteur du cacao qui n'a jamais dépassé la phase pilote : des approches similaires ont-elles été appliquées dans d'autres industries et quels ont été leurs effets ?

Diverses sources mentionnent comment le travail des enfants en Côte d'Ivoire est parfois perçu comme étant ancré dans des attitudes culturelles où les conséquences négatives potentielles ne sont pas remises en question ou abordées. Au contraire, les activités liées au travail des enfants sont considérées comme une socialisation où les parents et les proches transmettent les moyens de subsistance traditionnels aux générations suivantes. L'implication dans le travail des enfants est considérée comme précieuse pour l'éducation et la formation de l'enfant pour l'avenir. Il serait bénéfique d'explorer les impacts positifs perçus des activités de travail des enfants sur le développement de l'enfant : quels sont ces impacts positifs, et comment sont-ils bénéfiques ? Une telle analyse peut être fructueuse pour consolider les normes ou cadres internationaux avec ceux des communautés locales concernées. Par ailleurs, l'éducation limitée des parents est souvent présentée comme un facteur déterminant dans les sources traitant des facteurs sociaux et économiques du travail des enfants. Cependant, ce facteur est à peine mentionné dans les programmes d'intervention discutés, et une recherche de suivi sur l'inclusion des parents dans les campagnes de sensibilisation pourrait être bénéfique.

Le Mali

La bibliographie annotée comporte des sources limitées sur la prévalence et l'histoire du travail des enfants dans le pays. Il est donc recommandé d'effectuer des recherches complémentaires centrées explicitement sur la situation du travail des enfants au Mali. La plupart des sources où la recherche est localisée au Mali discutent de la compréhension occidentale du travail des enfants dans le contexte malien. Ces sources font état des *expériences vécues par les enfants* et de la *réalité vécue par les enfants* par opposition aux compréhensions occidentales. Une recherche ethnographique plus approfondie fournira un aperçu plus détaillé de la façon dont les enfants au Mali vivent leurs circonstances (de travail). Une recherche complémentaire sur le système d'apprentissage pourrait fournir des informations supplémentaires sur la manière dont la formation professionnelle traditionnelle et l'école peuvent être conciliées.

Il est indiqué que les recommandations politiques sont souvent trop abstraites pour être mises en œuvre et que, au contraire, ces politiques devraient être élaborées en collaboration avec les entités locales. Il serait intéressant de mener une recherche de suivi sur ces pratiques dans la région et d'en tirer des leçons.

La dernière recommandation est liée à la pratique de la traite des êtres humains à des fins de travail des enfants. Une recherche plus approfondie sur l'accord signé par le Mali et la Côte d'Ivoire sur la lutte contre la traite transfrontalière des enfants peut expliquer l'état actuel de ce phénomène.

L'Ouganda

Alors que la pauvreté est considérée comme l'un des principaux déterminants du travail des enfants, la vulnérabilité à la pauvreté en Ouganda a considérablement diminué entre 1992 et 1999. Dans le même temps, l'incidence du travail des enfants n'a pas semblé diminuer.

Une recherche plus approfondie pourrait explorer cette divergence et conclure si cette tendance s'est poursuivie en examinant la situation après 1999. Une recherche complémentaire pourrait également approfondir les causes de la pauvreté, car diverses sources concluent que le changement climatique et l'urbanisation ont augmenté les taux de pauvreté. Une exploration plus détaillée des causes de la pauvreté et de sa relation avec le travail des enfants peut aider à aborder l'élimination du travail des enfants de manière plus durable.

L'élimination du travail des enfants en Ouganda a été tentée par le biais de divers cadres, politiques et projets nationaux. L'Ouganda a également ratifié les traités nécessaires, se conformant ainsi aux obligations internationales. Néanmoins, l'application insuffisante de la loi pour combattre les pratiques de travail des enfants est une réalité qui semble difficile à combattre. Il est recommandé de stimuler une recherche de suivi sur la corruption, qui est l'un des facteurs potentiels expliquant que les tentatives n'aient pas l'impact souhaité.

D'autres recherches peuvent se concentrer sur les effets de la pandémie de COVID-19 et les effets des mesures de COVID-19 sur le travail des enfants. L'Ouganda a connu la fermeture des écoles la plus prolongée au monde et la plupart des enfants n'ont suivi aucune forme d'enseignement pendant deux ans.

Enfin, l'impact du travail des enfants sur la santé mentale des enfants a fait l'objet de recherches dans les communautés de réfugiés en Ouganda. Il est recommandé d'appliquer ces recherches aux communautés d'accueil et plus généralement à la population ougandaise.

Le Vietnam

Les différents développements économiques et sociaux au Vietnam ont eu un impact sur l'occurrence du travail des enfants et sur les interventions qui ont été mises en place. C'est pour reconnaître que le travail des enfants ne se produit pas de manière isolée, mais plutôt en réaction au contexte dans lequel il se trouve, ou comme un effet de celui-ci, qu'il est recommandé de rechercher les effets de la pandémie actuelle de COVID-19.

La politique de rénovation de 1986 et l'introduction d'un système d'enseignement public gratuit et obligatoire, exemples de ces évolutions mentionnées précédemment, ont eu des résultats positifs. Cependant, le nombre d'enfants engagés dans une activité économique reste élevé, et la pauvreté en est le principal déterminant. Kim (2018) plonge plus profondément dans le caractère multidimensionnel de la pauvreté de manière explicite, en explorant une approche intersectionnelle. Les recherches de suivi où une telle approche intersectionnelle est prise en considération peuvent permettre de mieux comprendre le caractère réactionnel de divers déterminants.

En prenant un peu de recul, la recherche de suivi pourrait également se concentrer sur le débat continu sur la définition du travail des enfants et sur la manière de distinguer entre "travail des enfants" et "enfants engagés dans le travail". Certaines sources mentionnent que cette dernière pourrait même être bénéfique et il est nécessaire d'analyser plus avant ces avantages. Il est recommandé de placer cette recherche de suivi dans le contexte des perspectives locales sur le phénomène.

Lorsque les ressources discutent des effets des interventions et proposent des recommandations, elles sont souvent liées à la prévention et à l'élimination du travail des enfants. Une recherche sur les plans de réintégration des enfants travailleurs serait un ajout précieux.

Remarques finales

Le travail sur les bibliographies annotées montre que le travail des enfants a reçu peu d'attention de la part du monde académique. Il est nécessaire de mener des recherches scientifiques et pratiques beaucoup plus approfondies, non seulement pour déterminer la prévalence du travail des enfants, mais aussi pour comprendre les dynamiques sous-jacentes et les stratégies pour y remédier. Le fait que certains universitaires notent que peu d'enfants sont employés, mais que beaucoup travaillent, est un paradoxe qui nécessite une attention urgente de la part du monde universitaire. L'éradication du travail des enfants ne doit pas attendre l'éradication de la pauvreté. La liste des mesures à prendre pour éradiquer le travail des enfants est longue et exhaustive. La littérature met l'accent sur les approches locales et multidimensionnelles qui fonctionnent le mieux. L'approche utilisée par le programme WNCB : une combinaison d'une approche locale axée sur les zones exemptes de travail des enfants et de la garantie de systèmes et de processus créés par des lois, des politiques et des réglementations, bénéficierait également de recherches scientifiques supplémentaires pour évaluer son efficacité à long terme.